

Les nominations à la curie vues par Sandro Magister

Author : Vini Ganimara

Categories : [Curie](#)

Date : 12 octobre 2010

Je n'ai pas encore eu l'occasion d'en parler, mais je vous conseille vivement la lecture du très intéressant [article de Sandro Magister](#) paru fin septembre sur les nominations curiales de Benoît XVI.

Il parle d'abord des nominations à la Curie proprement dite, dont il dit sans ambages qu'elles sont plutôt décevantes (il vise notamment les nominations du cardinal Claudio Hummes à la congrégation pour le clergé, du cardinal Ivan Dias à la congrégation pour l'évangélisation des peuples et du cardinal Tarcisio Bertone à la secrétairerie d'Etat).

Puis, il se tourne vers ce qu'il appelle "l'autre curie", celle de la culture, des musées et des médias.

Pour cette "deuxième curie", Sandro Magister considère que les nominations ont été bénéfiques. Il parle notamment du RP Federico Lombardi sur lequel, personnellement, je serais moins enthousiaste, pour la simple et bonne raison qu'il est un peu trop lié à mon goût à ce que le vaticaniste français, l'abbé Claude Barthe, a appelé "les oppositions romaines au Pape", et qu'à deux ou trois reprises, il a commis des "loupés" de communication dont je ne parviens pas à croire qu'ils furent involontaires...

Magister parle également en bien de la nomination de Giovanni Maria Vian à la tête de l'Osservatore Romano. Tout en notant également deux "loupés" desquels nous avons longuement sur ce blogue: le traitement désastreux de "l'affaire de Recife" et la ténébreuse histoire des attaques contre Dino Boffo, alors directeur de "L'Avvenire", quotidien de la conférence épiscopale italienne... attaque qui s'est d'ailleurs avérée reposer sur des faux!

Parmi les éléments les plus intéressants de cet article, il faut noter de précieux éclairages sur la polémique entre le Pr Antonio Paolucci, récemment nommé à la tête des musées du Vatican, et son prédécesseur, Francesco Buranelli, aujourd'hui secrétaire de la commission pontificale pour les biens culturels de l'Église dont Mgr Ravasi est président.

Ce dernier souhaitait en effet une diminution du nombre de visiteurs à la chapelle Sixtine pour préserver les fresques. Le Pr Paolucci a, au contraire, décidé d'augmenter le nombre d'heures de visite (naturellement, en prenant de sérieuses précautions pour la préservation des fresques). Son argument vaut la peine d'être lu:

"Même si la Chapelle Sixtine fait partie d'un ensemble de musées, ce n'est pas un musée. C'est un lieu consacré. De plus, c'est le véritable lieu identitaire de l'Église catholique romaine."

Comme le dit Magister, c'est un argument très ratzingérien.

D'abord, évidemment, pour son aspect "identitaire". Mais aussi, et peut-être surtout, parce qu'il conduit à une vision dynamique, et pour tout dire évangélisatrice, du dialogue culturel. La

culture chrétienne n'est pas faite pour l'enterrement de première classe des musées, elle est faite pour attirer les esprits et les âmes et donc pour préparer à l'annonce de l'Évangile...